Chaigne-Oudin Anne-Lucie,
*La France et les rivalités occidentales au Levant. Syrie-Liban, 1918-1939*

Paris, L'Harmattan, 2006. 328 p.

Ce livre reprend une thèse soutenue à l'université de Paris IV, les puissances occidentales « rivales » étant définies comme l'Allemagne, les États-Unis, la Grande-Bretagne et l'Italie. Pour tout lecteur qui possède tant soit peu de familiarité avec ce sujet, le projet était ambitieux. La mise en œuvre repose sur une large, mais presque exclusive, utilisation des archives du Quai d'Orsay, comme l'attestent les références infrapaginales. Elle aurait pu être complétée par la consultation des archives des services de renseignement. La bibliographie est un peu courte et n'indique pas des ouvrages aussi importants que celui de Nadine Méouchy (*France, Syrie et Liban, 1918-1946, les ambiguïtés et les dynamiques dans les relations mandataires*, Éditions de l'Ifead, 2002), ou celui de Chantal Metzger (*L'Empire colonial français dans la stratégie du Troisième Reich, 1936-1945*, Bruxelles, P.I.E.-Peter Lang, 2002, 2 vol.).

Après une copieuse présentation de la situation, en trois chapitres chronologiques, trois autres chapitres étudient successivement la présence des Occidentaux au Levant à travers leurs divers représentants, officiels, officieux, voire secrets ; les politiques commerciales ; les actions politiques, religieuses et culturelles. Un autre chapitre s'intéresse aux ambitions rivales des puissances occidentales. Un dernier chapitre étudie les liaisons entre mouvements nationalistes et puissances, mais aussi leurs limites et leurs contradictions. Les chapitres de présentation, s'ils fournissent une bonne et utile analyse, n'ajoutent guère aux connaissances sur la période. L'appréhension du milieu des agents reste quelque peu superficielle, quoique intéressante. Les pages consacrées à l'économie, si elles soulignent les positions réduites de la France, pêchent par manque de séries statistiques. En revanche, l'étude des politiques culturelles et religieuses mérite d'être mentionnée, de même que celle des efforts des agents allemands et italiens pour séduire les nationalistes, notamment par la propagande. On se permettra cependant de discuter l'affirmation selon laquelle « le contexte de 1939 entraîne les populations du Levant à se tourner vers les démocraties plutôt que vers les États totalitaires », appréciation sans doute fondée sur une sous-estimation de la question palestinienne.

Le nombre réduit de pages, non plus que la documentation, ne pouvait amener à un traitement exhaustif du sujet. Le mérite de cet ouvrage est sans doute d'abord de montrer les éléments d'une lutte qui, à bien des égards, paraît prolonger celle d'avant 1914. Les puissances européennes démocratiques, mais aussi conservatrices, que sont la France et l'Allemagne, ne semblent guère conscientes du fait que le temps de l'impérialisme est passé. Les termes de méfiance et de mesquinerie caractérisent leurs rapports. Les ambitions fascistes et nazies ne s'appuient que sur un dynamisme très artificiel. L'Italie, en particulier, hésite entre une politique d'entente avec la France et des encouragements peu sincères à une émancipation de la Syrie. Bien que le terme classique d'isolationnisme ne suffise pas à définir la politique américaine, l'engagement des États-Unis reste fort limité. Les nationalistes arabes, courtisés par tous à l'exception des Français, ne sont pas réellement pris au sérieux. Sont-ils, d'ailleurs, en mesure de s'imposer ? La disparition de Fayçal (dont les projets de renouer avec la France ont été plus loin que ne le suggère l'auteur) les a privés sans doute du seul chef d'État de stature véritablement internationale.

Au total, ce livre mérite d'être lu et consulté. Il offre une mise au point sérieuse et ouvre de nombreuses pistes.

*Jacques Frémeaux*
*Université Paris IV-Sorbonne*



BCAI 22 (2007) Chaigne-Oudin Anne-Lucie : La France et les rivalités occidentales au Levant. Syrie-Liban, 1918-1939, recensé par Jacques Frémeaux
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net